



P R I X
É G A L I T É
T H É R È S E - C A S G R A I N

CAHIER
SOUVENIR
2023

Votre 
gouvernement

Québec 



Cette publication a été réalisée par le Secrétariat à la condition féminine en collaboration avec la Direction des communications du ministère des Relations internationales et de la Francophonie

Pour plus d'information :
Secrétariat à la condition féminine
905, avenue Honoré-Mercier, 3^e étage
Québec (Québec) G1R 5M6

Téléphone : 418 643-9052
Télécopieur : 418 643-4991
Courriel : scf@scf.gouv.qc.ca
Site Web : Quebec.ca/gouvernement/ministeres-et-organismes/secretariat-a-la-condition-feminine

Dépôt légal – juin 2023
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
ISBN 978-2-550-95152-0 (version imprimée)
ISBN 978-2-550-95153-7 (version électronique)

Tous droits réservés pour tous les pays.
© Gouvernement du Québec – 2023

MOT DE LA MINISTRE



Le Québec est un modèle de société égalitaire sur la scène internationale. Femmes et hommes ont ici les mêmes droits. Tout n'est pas parfait, mais nous allons dans la bonne direction. On doit se réjouir des avancées considérables qui ont été faites dans les dernières décennies.

Nous pouvons tous faire une différence sur le plan individuel en impliquant plus grandement les hommes pour qu'ils deviennent des alliés, à la maison comme au travail. En permettant un meilleur partage des responsabilités familiales, qui incombent majoritairement aux femmes, on offre la possibilité à un plus grand nombre de celles-ci de s'accomplir. Elles pourront ensuite devenir des modèles influents et inspirants pour les jeunes filles, qui auront envie de suivre leurs traces.

L'égalité entre les sexes passe également par une présence accrue des femmes en politique et dans les postes décisionnels, par plus de femmes en entrepreneuriat et au sein des conseils d'administration ainsi que par une plus grande proportion de femmes dans les métiers à prédominance masculine. Une société égalitaire veut aussi dire une société qui est sécuritaire pour les femmes et les filles.

Si la quête d'égalité a historiquement reposé sur l'engagement de femmes et de groupes de femmes, elle est menée aujourd'hui par toute la société.

Nous devons nous souvenir des luttes entreprises par des pionnières comme Thérèse Casgrain. Le prix Égalité, qui porte désormais son nom, permet de reconnaître les gestes concrets posés par des femmes, des groupes de femmes et des alliés qui contribuent à faire progresser l'égalité au bénéfice de toute la collectivité.

Je tiens à féliciter chaleureusement les finalistes ainsi que les lauréates et les lauréates de cette 14^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain. Vous êtes des modèles pour toute notre société et vous saurez assurément insuffler à de jeunes femmes et à de jeunes hommes le désir de s'allier à cette importante quête d'égalité et de s'y impliquer activement.

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of several fluid, connected strokes.

Martine Biron

Ministre des Relations internationales et de la Francophonie
et ministre responsable de la Condition féminine



PRIX
ÉGALITÉ
THÉRÈSE-CASGRAIN

14^e édition





Source : Bibliothèque et Archives Canada

En avril 2015, le premier ministre du Québec et la ministre responsable de la Condition féminine ont conjointement honoré la mémoire de madame Thérèse Casgrain à l'occasion du 75^e anniversaire de l'obtention du droit de vote et d'éligibilité des Québécoises aux élections provinciales en accolant son nom au prix Égalité.

Pour lire sur la vie de madame Thérèse Casgrain, nous vous invitons à consulter le site de la Fondation Thérèse-Casgrain.



« Depuis l'Antiquité, le bronze est utilisé dans la fabrication des œuvres d'art. Embelli par la patine du temps, noble, solide et malléable, le bronze s'est imposé pour matérialiser le trophée du prix Égalité Thérèse-Casgrain.

Côte à côte, deux formes abstraites, l'une d'un galbe plutôt féminin, l'autre masculin, représentent à la fois des êtres autonomes et des alliés. L'œuvre repose en fragile équilibre sur deux vasques d'une balance invisible.

Au fini intérieur du bronze oxydé enduit d'une couche de protection s'oppose le bronze brossé empreint de traces, perfectible, à l'image du chemin qu'il reste toujours à parcourir en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Je tiens à remercier le Secrétariat à la condition féminine de m'avoir offert, à l'occasion de la 11^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain, la possibilité de réactualiser le trophée que j'avais conçu en 2007. C'est une grande fierté pour moi ».

Martin Pontbriand, joaillier-orfèvre
Neuville, février 2020

PRÉSENTATION DES MEMBRES DU JURY

Les candidatures soumises au prix Égalité Thérèse-Casgrain 2023 sont évaluées par un jury composé de membres issus du milieu universitaire, du monde des affaires, d'organismes communautaires et de la fonction publique. Ces personnes partagent un intérêt commun pour les questions touchant la condition féminine et l'égalité entre les femmes et les hommes. La réussite de cette activité de reconnaissance repose en grande partie sur leur expertise et leur consciencieux travail d'évaluation. Le Secrétariat à la condition féminine tient à les remercier de leur précieuse contribution.



M^{me} Naïma Hamrouni

Professeure d'éthique et de philosophie politique et féministe au Département de philosophie de l'Université du Québec à Trois-Rivières et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éthique féministe

Détentrice d'un Ph. D. en philosophie de l'Université de Louvain en Belgique et de l'Université de Montréal, soutenu par le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), ainsi que d'un postdoctorat CRSH en études féministes de l'Institut Simone de Beauvoir de l'Université Concordia, Naïma Hamrouni est maintenant titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éthique féministe et professeure de philosophie éthique, politique et féministe au Département de philosophie de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR), où elle supervise une douzaine d'étudiantes et d'étudiants des cycles supérieurs.

Elle a aussi été coprésidente, puis présidente, du comité ÉDI (équité, diversité et inclusion) de l'UQTR, son université d'attache, et a corédigé sa politique institutionnelle sur l'équité, la diversité et l'inclusion. Elle est coresponsable, avec Ryoa Chung, du thème phare « Éthique féministe » au Centre de recherche en éthique, en plus d'être membre du Réseau québécois en études féministes et du Centre de recherche interdisciplinaire sur la diversité et la démocratie.

Récemment, elle a collaboré à la direction de l'ouvrage *La justice, la diversité et le politique autrement* (dirigé par Bernard Gagnon - Presses de l'Université Laval), et a codirigé, avec Chantal Maillé, l'ouvrage *Le sujet du féminisme est-il blanc?* (remue-ménage, 2015). Elle a également coordonné plusieurs numéros thématiques pour des revues scientifiques, et publié dans plusieurs ouvrages collectifs, revues universitaires et grand public. Membre externe de la Commission de l'éthique en science et en technologie, elle est aussi la rédactrice principale du rapport gouvernemental de 2019 pour le compte du Groupe d'experts sur la question de l'inaptitude et l'aide médicale à mourir.

PRÉSENTATION DES MEMBRES DU JURY (SUITE)



**M^{me} Roxanne
Léonard**

Directrice générale
d'ÉquiLibre

Titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires de HEC Montréal ainsi que d'une maîtrise en gestion et développement des organisations de l'Université Laval, Roxanne Léonard s'est jointe à l'équipe d'ÉquiLibre en 2014. Cet organisme a pour mission de favoriser le développement d'une image corporelle positive chez les individus et de créer des environnements inclusifs qui valorisent la diversité corporelle par des actions de sensibilisation et de soutien au changement de pratiques.

Au cours des neuf dernières années, Roxanne Léonard a participé au développement de projets visant à déconstruire les stéréotypes sexuels et à favoriser l'adoption de comportements égalitaires. Ces enjeux ont une incidence majeure sur le développement d'une image corporelle positive, et c'est pourquoi Roxanne Léonard s'est engagée à faire progresser l'égalité entre les sexes.



**M^{me} Rachelle
Caron**

Commandante
à la retraite de la
Sûreté du Québec
et enseignante
en techniques
policières au cégep
de Baie-Comeau

Détentrice d'un diplôme d'études supérieures spécialisées en éthique de l'Université du Québec à Rimouski et de deux certificats, l'un en gestion des ressources humaines et l'autre en administration, Rachelle Caron a fait carrière au sein de la Sûreté du Québec, où elle devient la première femme à atteindre le grade de commandante de la Côte-Nord et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Elle siège alors à un comité visant à promouvoir des candidatures féminines à des postes supérieurs de gestion à la Sûreté du Québec.

Rachelle Caron offre des conférences aux femmes gestionnaires pour leur faire partager ses expériences, les difficultés rencontrées ainsi que l'importance du travail en matière d'équité.

Maintenant retraitée de la Sûreté du Québec, Rachelle Caron est enseignante en techniques policières au cégep de Baie-Comeau.



M^{me} Andrée Larouche

Conseillère en égalité
au Secrétariat à la
condition féminine

Conseillère en égalité à la Direction de l'ADS et des affaires régionales et autochtones du Secrétariat à la condition féminine, Andrée Larouche se consacre principalement à la formation des ministères et organismes gouvernementaux et à leur accompagnement dans l'application de l'analyse différenciée selon les sexes (ADS) à leurs différents projets. Andrée Larouche possède une vaste expérience en condition féminine.

Depuis une trentaine d'années, en plus de ses activités professionnelles touchant de près ou de loin à l'amélioration des conditions de vie des femmes et à la lutte pour l'égalité de fait entre les femmes et les hommes, elle cumule les engagements personnels en tant que bénévole dans des organismes et en tant que militante au sein du mouvement des femmes. Son parcours l'a amenée à s'intéresser à la violence conjugale, aux violences à caractère sexuel, à la présence des femmes dans les lieux décisionnels et politiques, à l'égalité économique et à la place des femmes dans les métiers à prédominance masculine.



M^{me} Ichrak Zahar

Directrice des
communications
et du Web au Conseil
du statut de la femme

Bachelière en communication publique de l'Université Laval, Ichrak Zahar travaille dans le domaine des communications depuis plus de 20 ans. Elle a entre autres occupé les postes de directrice marketing au sein du Groupe TVA et de directrice principale des communications au *Journal de Québec*, au *Journal de Montréal* et au *24 Heures*. Après avoir gravi les échelons chez Québecor durant 14 ans, elle a ensuite exercé, en 2017, les fonctions de directrice marketing chez Ameublements Tanguay, Signature Maurice Tanguay et Liquida Meubles.

Récemment, Ichrak Zahar a décidé de relever de nouveaux défis en assumant le rôle de directrice des communications et du Web au Conseil du statut de la femme, qui a pour mission de conseiller l'État en matière d'égalité entre les femmes et les hommes.

Ambassadrice du programme *Leadership au féminin* de la Chambre de commerce et d'industrie de Québec, elle est aussi membre du conseil d'administration de la Fondation YWCA Québec, qui joue un rôle actif dans l'intégration socioéconomique des filles et des femmes.

CATÉGORIE ALLIÉ LAURÉAT



Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal

De gauche à droite :
M^{mes} Lise Casgrain et Michèle Nadeau,
petites-filles de Thérèse Casgrain;
M^{me} Francine Duquet, professeure au
Département de sexologie de l'Université
du Québec à Montréal et directrice du projet
Outils les jeunes face à l'hypersexualisation;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations
internationales et de la Francophonie
et ministre responsable de la Condition féminine.

Le **Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal** est un allié en matière d'égalité grâce à son corps professoral et à ses équipes de recherche, de formation et de conception qui élaborent des outils pédagogiques en matière d'éducation à la sexualité et aux rapports égalitaires. Au fil des ans, sous la direction de la professeure et sexologue Francine Duquet, le projet *Outils les jeunes face à l'hypersexualisation* s'est décliné en plusieurs programmes adaptés à autant de publics, parmi lesquels *Oser être soi-même* (2010). Ce programme clés en main destiné aux jeunes de 12 à 17 ans avait été récompensé, dans sa première édition, par le prix Égalité 2014. Profitant de l'occasion offerte par une demande de traduction formulée par une commission scolaire anglophone, la professeure Duquet et son équipe ont mis à jour les contenus afin d'y inclure des thèmes actuels, tels que les relations amicales et les pressions des pairs, l'image corporelle, la diversité sexuelle et la pluralité des genres, la séduction, les relations amoureuses, l'intimité et les valeurs, le consentement, etc.

En misant sur la sexualité saine et les rapports égalitaires, *Oser être soi-même* est un précieux outil de prévention des violences à caractère sexuel et de la violence conjugale. La version actualisée du programme sera disponible au cours de l'année 2023. *Outils les jeunes face à l'hypersexualisation* est diffusé dans le réseau scolaire québécois, mais aussi dans le milieu communautaire jeunesse et dans le réseau de la santé et des services sociaux. Les contenus des différents programmes étant disponibles sur Internet, on peut y voir une véritable démocratisation de l'éducation à l'égalité.

FINALISTES



De gauche à droite :
M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain,
petites-filles de Thérèse Casgrain;
les finalistes M. Raymond Villeneuve, directeur général
du Regroupement pour la valorisation de la paternité
et M^{me} Larissa Matveeva, directrice adjointe
de Microcrédit Montréal;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales
et de la Francophonie et ministre responsable
de la Condition féminine.



Fondé en 1997, le **Regroupement pour la valorisation de la paternité (RVP)** est un partenaire allié

qui, en soutenant l'engagement paternel et en encourageant la coparentalité, contribue à plus d'égalité au sein du couple et de la famille. Le RVP effectue un important travail de déconstruction des stéréotypes. Après avoir mené un sondage auprès de pères d'enfants de moins de 18 ans et d'employeurs québécois, le RVP remarque que ce sont les mères qui utilisent majoritairement les mesures de conciliation famille-travail. Le RVP souhaite s'attaquer aux barrières qui subsistent afin d'implanter une véritable culture de conciliation famille-travail dans les milieux de travail à prédominance masculine. Les employeurs, et particulièrement ceux des milieux à prédominance masculine, doivent développer le réflexe de se dire que la conciliation famille-travail concerne aussi leurs travailleurs masculins.

L'implication des pères dans la famille telle que prônée par le RVP a non seulement une influence positive sur le développement des tout-petits et sur l'égalité à l'intérieur du couple, mais elle contribue à modifier les normes sociales, à faire évoluer les familles, et avec elles toute la société, vers plus d'égalité.



Depuis plus de 30 ans, **Microcrédit Montréal** a pour mission de lutter contre la pauvreté et

l'exclusion. Avec le soutien de donateurs, d'institutions financières et d'investisseurs soucieux de faire une réelle différence sur le plan social, Microcrédit Montréal octroie des prêts, offre de la formation et de l'accompagnement personnalisé à des entrepreneuses et entrepreneurs autrement exclus des systèmes de financement traditionnels. Plus vulnérables sur le plan économique, les femmes, et particulièrement les femmes immigrantes, constituent la vaste majorité des personnes soutenues par Microcrédit Montréal. Grâce à son financement et à son programme de formation en entrepreneuriat féminin, Microcrédit Montréal permet à des femmes immigrantes de se constituer un premier réseau et de bénéficier du soutien nécessaire pour réaliser leur plein potentiel. Depuis 1990, c'est plus de 5 000 entrepreneuses qui ont été accompagnées par l'organisme, dont 4 000 immigrantes.

Au-delà de la création d'entreprises, Microcrédit Montréal contribue à ce que ces femmes entrepreneuses développent leur confiance en elles, mettent en valeur leur potentiel, et assurent leur autonomie financière sur le long terme, tout en favorisant leur intégration dans la société.

CATÉGORIE GROUPE DE FEMMES LAURÉATE



Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale (Alliance MH2)

De gauche à droite :

M^{mes} Lise Casgrain et Michèle Nadeau, petites-filles de Thérèse Casgrain;
M^{me} Gaëlle Fedida, coordonnatrice aux dossiers politiques;
M^{me} Sabrina Lemeltier, présidente de l'Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la Condition féminine.



Créée en 2003, l'**Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale (Alliance MH2)** compte aujourd'hui 35 maisons membres dans 14 régions du Québec. Sa principale mission est la prévention de l'homicide en contexte de violence conjugale. L'Alliance MH2 a effectué, depuis sa création, un important travail de revendications politiques

afin que le financement et le développement de nouvelles MH2 soient inscrits au Plan d'action gouvernemental en matière de violence conjugale 2018-2023. Alors que des demandes d'hébergement se heurtent à un manque de places dans les grandes villes et que certaines régions n'ont aucune ressource en hébergement de 2^e étape, la pandémie a marqué les esprits avec un nombre record de féminicides en contexte conjugal. L'Alliance MH2 sera résolument proactive, collaborant avec la Société d'habitation du Québec, afin de favoriser l'accélération des projets de construction. Depuis novembre 2020, 17 projets financés sont en cours et devraient être achevés d'ici 2024.

Par la richesse du savoir collectif qu'elle a su développer sur la violence conjugale postséparation, par les partenariats habilement tissés avec la recherche universitaire, les organismes de défense des droits des femmes de la société civile et les partenaires gouvernementaux, l'Alliance MH2 se positionne comme un groupe de femmes incontournable au Québec. Et grâce au précieux travail effectué auprès des victimes de violence conjugale et à la proactivité dont elle a fait preuve pour développer son réseau, l'Alliance MH2 remporte le prix Égalité Thérèse-Casgrain.

FINALISTES



De gauche à droite :
M^{mes} Lise Casgrain et Michèle Nadeau,
petites-filles de Thérèse Casgrain;
les finalistes M^{me} Stéfanie Bug, directrice principale
au développement des affaires de La Gouvernance au
Féminin et M^{me} Gisèle Dallaire, coordonnatrice de Récif O2;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales
et de la Francophonie et ministre responsable
de la Condition féminine.

**La GOUVERNANCE
au FÉMININ**



Fondée en 2010,
**La Gouvernance
au Féminin** s'est
donné pour mis-
sion de combler
l'écart entre les

genres en milieu de travail. Parce qu'elle connaît les bienfaits de la parité des genres en entreprise tant sur l'innovation, sur l'engagement des équipes, sur l'image de marque que sur la performance financière, La Gouvernance au Féminin soutient les femmes et les entreprises dans un important exercice de parité afin qu'aucun plafond de verre n'empêche les femmes d'accéder à leur plein potentiel. D'une part, La Gouvernance au Féminin soutient les femmes dans le développement de leur leadership, l'avancement de leur carrière et leur accession aux organes décisionnels. D'autre part, La Gouvernance au Féminin propose aux entreprises des façons concrètes de traduire leur engagement pour la parité dans leur pratique. La Certification Parité est un programme maintenant connu partout en Amérique du Nord qui a permis à plus de 80 entreprises d'envergure représentant près de 700 000 employés et employées de se distinguer.

En plus de permettre la création d'un bassin de talents féminins diversifiés, La Gouvernance au Féminin contribue à modifier durablement la culture des milieux.



Récif O2 est la Table régionale
des groupes de femmes du
Saguenay-Lac-Saint-Jean.
Depuis 35 ans, Récif O2 tra-
vaille avec ses membres à
améliorer les conditions de
vie de toutes les femmes dans
une perspective féministe et

de justice sociale. Récif O2 fait aussi œuvre utile en matière de gouvernance et de promotion des candidatures féminines dans les postes décisionnels. Plusieurs municipalités de la région et certaines communautés autochtones ont bénéficié de son accompagnement dans l'élaboration et l'adoption de politiques en égalité.

Afin de soutenir la participation des femmes en politique municipale, Récif O2 offre un important programme de mentorat grâce auquel candidates et mentores sont outillées et formées, en plus de bénéficier de diverses occasions de réseautage. Récif O2 a contribué, par son travail, à ce que 43 % des conseils municipaux de la région soient aujourd'hui paritaires, que 26 % des postes à la mairie soient occupés par des mairesses, que le Conseil des élus de Mashteuiatsh soit paritaire et que deux des plus grandes villes de la région aient à leur tête des mairesses.

CATÉGORIE HOMMAGE

LAURÉATE



M^{me} Bibiane Courtois

De gauche à droite :
M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain,
petites-filles de Thérèse Casgrain;
la lauréate, M^{me} Bibiane Courtois;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations
internationales et de la Francophonie
et ministre responsable de la Condition féminine.

Femme ilnue de la Première Nation des Pekuakamiulnuatsh, **Bibiane Courtois** s'est engagée dès son plus jeune âge et de multiples façons. D'abord engagée à prendre soin de son prochain, en tant qu'infirmière, elle instaure de nouvelles pratiques soignantes plus humaines auprès de patients psychiatisés, particulièrement vulnérables. Elle terminera sa carrière d'infirmière en santé communautaire, auprès des siens, à Mashteuiatsh, où elle développe des programmes adaptés aux besoins de sa communauté. Sa carrière sera couronnée de l'Insigne du mérite de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.

La jeune Bibiane Courtois s'engage aussi en tant que femme autochtone militante. Au lendemain de son mariage avec un allochtone, elle refuse de renoncer à son identité ilnue, comme il est prévu dans la Loi sur les Indiens. Au terme d'une âpre bataille qui aura duré une quinzaine d'années, menée aux côtés de ses camarades issues des Premières Nations, elle verra ses efforts récompensés : en 1985, la Loi sur les Indiens est modifiée pour mettre fin à quelques mesures discriminatoires à l'égard des femmes autochtones et de leurs enfants. L'année suivante, elle devient la première femme autochtone à occuper un poste de commissaire à la Commission des droits de la personne du Québec et la première femme des Premières Nations à siéger au Conseil du statut de la Femme.

Bibiane Courtois accepte, en 2003, de prendre la direction générale du Musée amérindien de la Société d'histoire et d'archéologie de Mashteuiatsh. Elle s'engage alors à sauvegarder le patrimoine ilnu et à consolider la fierté des femmes et des hommes de son peuple.

FINALISTES



De gauche à droite :
M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain,
petites-filles de Thérèse Casgrain;
les finalistes M^{mes} Héléne Desperrier et Héléne Lee-Gosselin;
M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales
et de la Francophonie et ministre responsable
de la Condition féminine.

Professeure et chercheuse universitaire, **Héléne Lee-Gosselin** a consacré sa carrière à développer des processus favorisant la participation égalitaire des femmes et des hommes au marché du travail et aux instances des organisations. Fondatrice de l'Institut Femmes, Sociétés, Égalité et Équité de l'Université Laval, elle a été titulaire de la Chaire Claire-Bonenfant – Femmes, Savoirs et Sociétés pendant 10 ans. Dans ses nombreux travaux, Héléne Lee-Gosselin a fait ressortir les interdépendances entre les facteurs individuels, de groupe, organisationnels et sociaux qui nuisent au plein épanouissement des compétences des femmes et qui entretiennent la discrimination à leur égard. Experte incontournable de l'équité salariale au Québec, Héléne Lee-Gosselin a développé, avec Esther Déom et Marie-Thérèse Chicha, les lignes directrices de la Loi sur l'équité salariale (1996). Sa connaissance fine des organisations ainsi que ses talents de vulgarisatrice et de médiatrice ont contribué à trouver des solutions concrètes pour les milieux de travail.

Héléne Lee-Gosselin a reçu de nombreux prix au cours de sa carrière, dont le Prix du Gouverneur général, en commémoration de l'affaire « personne » (2018), et le prix honorifique décerné par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail (2022).

Autrice prolifique, metteuse en scène et comédienne, **Héléne Desperrier** est aussi cofondatrice du Théâtre Parminou. Son féminisme tranquille n'en est pas moins créatif et tenace. Depuis sa fondation en 1973, le Théâtre Parminou est le portevoix d'Héléne Desperrier et de son engagement pour l'égalité et la justice sociale. Son théâtre d'intervention et de proximité traite notamment du droit des femmes, d'égalité, d'éducation, du droit à la contraception, de violence conjugale, d'âgeisme et de racisme, et il est bien ancré dans les préoccupations de son époque. Son positionnement féministe se traduit aussi dans le fonctionnement même du Théâtre Parminou en tant que coopérative de travail. En effet, elle a contribué à l'adoption de politiques d'avant-garde en matière de ressources humaines, prévoyant par exemple qu'à travail et responsabilités égales, femmes et hommes recevraient le même salaire, et ce, avant même l'adoption de la Loi sur l'équité salariale. Dans le souci de favoriser le meilleur équilibre famille-travail, et avant même que soit créé le Régime québécois d'assurance parentale, Parminou payait à 100 % les congés de maternité aux femmes membres de la compagnie, à même ses ressources.

Héléne Desperrier a été reçue chevalière de l'Ordre national du Québec en 2014.

Les 12^e et 13^e éditions du prix Égalité Thérèse-Casgrain ont dû être célébrées virtuellement en raison de la pandémie de COVID-19.

L'année 2023 permettant le retour à une vie plus normale, la cérémonie de remise de la 14^e édition du prix Égalité Thérèse-Casgrain était l'occasion de réunir les deux dernières cohortes de finalistes afin de souligner leur apport à la progression de l'égalité au Québec.

12^e édition 2021



De gauche à droite : M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; M^{me} Chantal Thieblin-Goffoz, directrice du financement d'impact et du développement durable, et coprésidente par intérim d'Evol (autrefois Femmessor), lauréate du prix Coup de cœur – Femmes et COVID; M^{me} Claire Deschênes, finaliste de la catégorie Hommage; M^{me} Madona El-Hajj, directrice principale aux opérations de La Gouvernance au féminin, finaliste de la catégorie Groupe de femmes; M^{me} Anik Salas, présidente de Réalisatrices équitables, lauréate de la catégorie Groupe de femmes; M. Martin Damphousse, premier vice-président de l'Union des municipalités du Québec, finaliste de la catégorie Allié; M. Patrik Doucet, vice-recteur aux ressources humaines et à la transformation numérique de l'Université de Sherbrooke, lauréat de la catégorie Allié; M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la Condition féminine.

N'ont pu être présents à la cérémonie : le Mouvement Action-Chômage de Montréal, finaliste de la catégorie Allié; le Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, finaliste de la catégorie Groupe de femmes; M^{mes} Encarnacion Vergara et Suzy Basile, respectivement finaliste et lauréate de la catégorie Hommage.

13^e édition

2022



De gauche à droite : M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; M^{mes} Brigitte Bilodeau et Guylaine Demers, finalistes de la catégorie Hommage; M^{mes} Line Desgagnés, présidente du Centre Louise-Amélie, et Julie Marinier-Desjardins, directrice générale des Elles de la construction, finalistes de la catégorie Groupe de femmes; M^e Régis Boisvert, représentant le Barreau du Québec, et M^{me} Andréanne St-Gelais, directrice du Collectif social, finalistes de la catégorie Allié; M^e Manuelle Oudar, présidente-directrice générale de la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité du travail, lauréate de la catégorie Allié; M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la Condition féminine.

N'ont pu être présents à la cérémonie : le Centre d'éducation et d'action des femmes de Montréal, lauréat de la catégorie Groupe de femmes; M^{me} Yvonne Séguin, lauréate de la catégorie Hommage.

14^e édition

2023



De gauche à droite : M^{mes} Michèle Nadeau et Lise Casgrain, petites-filles de Thérèse Casgrain; M^{mes} Tamara Kvintradze, Larissa Matveeva et M. Roman Mendez, de Microcrédit Montréal; M^{me} Gisèle Dallaire, de Récif O2; M^{me} Hélène Desperrier, cofondatrice du Théâtre Parminou; M^{me} Sabrina Lemeltier, présidente de l'Alliance des maisons d'hébergement de 2^e étape pour femmes et enfants victimes de violence conjugale (AMH2); M^{me} Bibiane Courtois, infirmière retraitée et militante autochtone; M^{me} Gaëlle Fedida, coordonnatrice aux dossiers politiques (AMH2); M^{me} Hélène Lee-Gosselin, professeure et chercheuse à l'Université Laval, M^{me} Stefanie Bug, de La Gouvernance au Féminin; M. Raymond Villeneuve, du Regroupement pour la valorisation de la paternité; M^{me} Francine Duquet, du Département de sexologie de l'Université du Québec à Montréal; M^{me} Martine Biron, ministre des Relations internationales et de la Francophonie et ministre responsable de la Condition féminine.

